

# Albin Brun

## Bergmusik

Der Pilatus muss ein ganz besonderer Berg sein. Mindestens für den Luzerner Saxophonisten und Komponisten Albin Brun. Schon zwei CDs hat er gemacht, die seinen Namen tragen, schlicht «Pilatus» heisst die erste, «Pilatus-Suite» die zweite. Wenn Albin Brun von seinem Hausberg erzählt, bekommt er leuchtende Augen. Vor bald vierzig Jahren war er zum ersten Mal oben, angeseilt an seinen Vater stieg er über die steilen Felsen zum Kulm. Heute kennt er den Pilatus von allen Seiten, die Flurnamen sind Musik in seinen Ohren. Chilchsteine, Tomlishorn, Ämsigenplanggen, Mondmilchloch, Chretzen - der Moment musste kommen, dass aus diesen klingenden Namen Musik wurde. Vor zwei Jahren veröffentlichte Albin Brun seine musikalische Sicht auf seinen Lieblingsberg. Im Playbackverfahren hatte er Dutzende von Instrumenten nacheinander gespielt, Saxophone, Handorgeln, Flöten, Perkussion, Gitarre, Spielzeuginstrumente, Alltagsgegenstände. Im Booklet der CD findet sich zu jedem Stück eine Foto des Ortes, der als Inspirationsquelle diente. Albin Brun war mit «Pilatus» ein Geniestreich gelungen und natürlich wurden Veranstalter auf ihn aufmerksam. Nur: wie bringt man diese Musik auf die Bühne? Es blieb nichts anderes, als eine Band zu gründen. Für «Albins Alpin Quintett» fand Brun Musiker, die eine ähnliche Bodenhaftung und einen vergleichbar weiten musikalischen Horizont hatten. Und, kaum Zufall, drei von vier Kollegen stammen aus der unmittelbaren Umgebung des Pilatus. So entstand die «Pilatus-Suite». Jazz, ethnische Musiken, Rock und Klassik haben ihre Abdrücke hinterlassen in einer Musik, die zuweilen als «imaginäre Volksmusik» bezeichnet wird. Bei Albin Brun ist die Imagination allerdings handfest, ein paar Minuten hinter seinem Haus beginnt der Aufstieg.

Il faut croire que le Pilate est une montagne bien particulière. Elle l'est en tous cas pour le saxophoniste et compositeur lucernois Albin Brun. Ce dernier lui a déjà dédié deux disques - le premier est intitulé simplement «Pilatus», le second «Pilatus-Suite». Quand Albin Brun parle de cette montagne qui domine sa ville de Lucerne, ses yeux scintillent. Sa première ascension du Kulm remonte à bientôt quarante ans, quand il avait escaladé les rochers arpentés en cordée avec son père. Aujourd'hui, il connaît le Pilate de tous les côtés, et les toponymes gazouillent dans ses oreilles - Chilchsteine, Tomlishorn, Ämsigenplanggen, Mondmilchloch, Chretzen, autant de noms qu'il voulait depuis belle lurette mettre en musique.

Il y a deux ans, Albin Brun a ainsi publié la version musicale de sa montagne préférée. La technique du play-back lui a permis de jouer des dizaines d'instruments les uns après les autres, à savoir: saxophones, orgues portatifs, flûtes, percussions, guitare, instruments-jouets, et divers objets de la vie courante. Dans le livret du CD se trouve une photo de chaque lieu ayant servi de source d'inspiration. Avec «Pilatus», Albin Brun a réussi un coup de génie, qui n'a bien sûr pas échappé aux organisateurs de concerts. Mais comment porter cette musique sur scène? La seule solution était de monter un groupe. Pour «Albins Alpin Quintett», Brun a trouvé des musiciens qui ont eux aussi les pieds sur terre et un horizon musical aussi large que le sien. Et est-ce un hasard si trois des quatre collègues sont également originaires de la région du Pilate? Ensemble, ils ont réalisé la «Pilatus-Suite». Jazz, musiques ethno, rock et classique marquent cette musique de leur empreinte, ce qui lui vaut parfois d'être qualifiée de «musique folklorique imaginaire». Mais n'oublions pas que chez Albin Brun, l'imaginaire est bien réel: il se dresse là, à quelques pas de sa maison.

## Musique alpine

